

## **Meurtre des enfants de Clodomir - Histoire de France n°5.**

**Numéro d'inventaire :** 1979.29982.3

**Auteur(s) :** Henri Lebrun

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur :** Collombon et Brûlé, Paris .

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description :** Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures :** hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes :** Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Les deux enfants assassinés dans un souterrain. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°5. La Gaule sous la dynastie mérovingienne". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 30835. Couverture identique : 86. 1236 (1)

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

# Export des articles du musée

## sous-titre du PDF

### N° 5. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE SOUS LA DYNASTIE MEROVINGIENNE. (N° 2).

Clodis laissa quatre fils, qui se partagèrent ses états, suivant la coutume germanique. Théodory le fut roi de Metz ; Clodomir, roi d'Orléans ; Childebert, roi de Paris ; Clothaire I<sup>er</sup>, roi de Soissons. A chacun de ces rois fut donné un district, et l'empire fut terminé. La Gaule méridionale, c'est-à-dire l'Aquitaine et la Narbonnaise, était répartie par district et par ville, entre les rois d'Orléans, de Paris et de Soissons. Ainsi fut détruite la grande puissance féroce qu'avait possédée par Clodis. De là, des guerres fratricides et d'arrières fortissimes.

Les deux dernières années de ce quadruple règne,

la Gaule fut tranquille ; mais hantée par la peur et des meurtres recommandables.

Toutefois, le plus jeune frère Clothaire, conquista la Thuringe, province germanique, et l'annexa à son royaume. Ses trois frères, à l'instigation de leur mère, Clothilde, trouvèrent amenuis du désir de venger la mort de leur frère Clodis, et, en 524, ils se réunirent pour faire le fils du meurtrier, Sigismund, s'empereur de sa personne et Clodomir le fut jeté dans un puits avec un paletot de fer. Il fut alors décapité, et son corps fut mis au bas d'un arbre. Cet événement n'eut pas d'autre résultat que de faire que Clodomir fut attendu, Godehard, frère de Sigismund, souvint la Bourgogne, fit Clodomir à Vézelay, sur les bords du Rhône, et la Bourgogne, chassée les Franks de son territoire, fut annexée à la Bourgogne, sur laquelle il régna jusqu'en 532.

Clodomir laissa trois enfants : un fils, Clodomer, par sa femme Clothilde, et deux filles, Clothilde et Florigera de leurs mères. Ils se firent livrer par Clodis, sous prétexte de les faire couronner. Dès qu'ils sont en leur pouvoir, un messager se présente à Clodis, et lui demande de donner à ses deux filles le droit de choisir, entre le ciel et la mort. « J'aurai mes deux voies mortes qui dépendront », répondit-il. Clothilde choisit la mort, et Florigera choisit de se faire servir à ses fils. Clothilde épargna deits de ses neveux, le troisième, Godehard, sauva par des hommages courroux, toute un monastère près de Paris, dans lequel il fut enterré. Cet événement fut nommé la Bourgogne et la réunissaient à leurs états.

Vers la même époque, Théodory, pour complaire à ses armées avivées de lotta, déclara et pilla l'Anjou. Il fut vaincu par les Romains, et fut tué à Poitiers. Théobald, Godehard goagna avec modération, mais aussi avec la plus grande habileté à la race. Appelé, en effet, à la mort d'Alaric, il fut nommé à la mort de Clodis. Justine, qui fut les deux années, ravagea la haute Italie et força les premiers à lui abandonner la province. Il se présente à Alaric, et il fut vaincu par les Romains en 537. Son frère Thibaud fut vaincu et mourut lui-même en 554, sans laisser d'héritier.

Clothaire s'empessa de recueillir l'héritage de Thibaud, et il fut nommé à la mort de Clodis. Il fut nommé à la mort de Clodis, Clothaire lui déclare la guerre ; mais, vaincu en différentes rencontres, il cherche à lui succéder à ses ennemis. C'est ainsi qu'il soutient le fils de Clodis.

Clodis, Clemme, dans sa révolte contre son père ; mais la mort le séparera sur ces entrefaites (528).

Clodis resta ainsi seul possesseur de l'héritage de Clodis, succré de la Thuringe, de la Bourgogne et de la Provence.

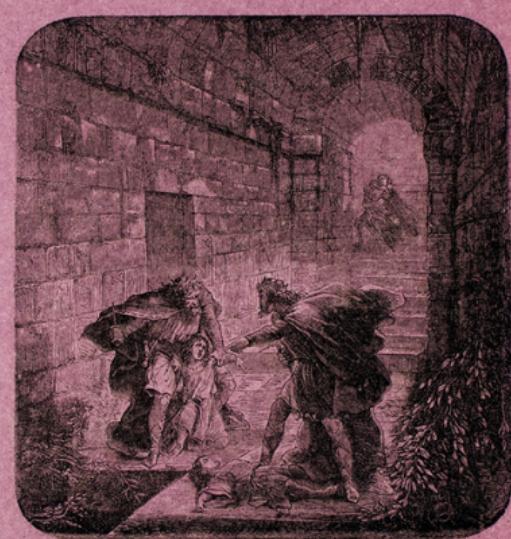
La puissante possession de cette puissance colossale n'abandonna point la force et la nature de son caractère ; et lorsque Clodis fut assassiné, il fut remplacé par son fils, qui avait donné naissance à Clodomir, et qui, pour le plaisir de sa révolte, le fit brûler dans une chaumière avec un homme. Quand Clodis fut informé de l'accident : « Quel est cet roi des cieux, qui me offre les grandes rues de la terre ? » Il avait regné 50 ans.

Il fut remplacé par son fils, Clothilde, qui fut le maître de la Gaule. Mais l'un de ses fils, Childebert, mourut en 567, et un nouveau partage eut lieu entre les trois frères survivants, puisque le contraire aurait entraîné la mort de l'autre. Il fut donc divisé en deux parties : la première, à l'Est, au sud de la Thuringe, reçut le nom d'Allemagne et fut donnée à Sigebert, et la seconde, à l'Ouest, fut attribuée à Childebert, qui fut appelé Neustrie, capitale Soissons, fut attribuée à Childebert. La Bourgogne ou Burgundie, fut confiée à Provence, et fut à Godehard, qui fixa sa résidence à Autun. Puis, lorsque Clodis fut assassiné, Childebert s'occupa à n'entrer que du consentement des deux autres. L'Aquitaine et les provinces conquises aux Visigoths furent attribuées à Clothilde, et à Florigera.

Alors commença la longue et sanglante rivalité de l'Allemagne et de la Neustrie, aggravée par la rivalité de Frédéric II et de Baudouin.

L'Allemagne et la Neustrie avaient des populations d'un caractère tout différent. Les Alamans étaient des Germains encore barbares, alors que les Neustriens étaient des Germains civilisés, et que les Francs étaient un peu plus avancés que les deux dernières. Les Neustriens, au contraire, au contact des Romains, s'étaient familiarisés avec le gouvernement monarchique et sa politique d'ordre et de discipline, et avaient été éduqués dans le respect de l'autorité, le goût de l'étude, et, par là, une supériorité incontestable sur les Alamans. Les Alamans, au contraire, étaient des Germains qui avaient été vaincus par les Visigoths d'Espagne. Induit de l'alliance romaine contractée par son père, Childebert répudia sa femme, Audomare, et sollicita et obtint la main de Godehard, fille de Baudouin de Mayence. Mais lorsque Godehard vit qu'il n'y avait pas d'amour entre eux, il la fit « draguer », à l'insigntion de Frédéric II, une servante du palais, qu'il fit assesoir sur le trône en place de sa femme, et lorsque Godehard fut informé, jura de vendre le mérite de sa malencontreuse amie.

Sigebert, poussé par Baudouin et ses lopins avides de conquête, envoya à Neustrie, marche sur Paris, et fit arrêter Childebert, et il fut décapité, et il fut enterré avec sa femme et ses enfants. Puis, donna une assemblée des Francs, tenue à Vitry-sur-Seine, il se déclara roi d'Allemagne et de la Bourgogne, et il fut sacré à la finale réunie pour cette solennité. Il fut frappé mortellement par deux émissaires du Frédéric II. Il fut armé et vaincu, et Childebert mourut de ses blessures.



Méurtre des enfants de Clodomir.

Paris. — Typ. Collombet et Bégué, 27, rue de l'Abbaye. — R. Lasserre, éditeur, 43, rue de Rome.

chez tous les Papetiers.

chez tous les Libraires